

Les mutineries

Nous risquons de ne pas comprendre si tu parles « arrière » et moi « front ». Les sacrifices de tout ordre, de toute nature, sont un lot que le poilu voudrait voir partager.

- Carte de sucre ? C'est donc qu'il y a du sucre !, dit le poilu.

- Taxes sur les entrées au cinéma ? C'est donc qu'ils vont au théâtre, les gars !

- Charbon rare, bois hors de prix ? C'est donc qu'ils se tiennent les pieds au chaud.

Lettre (saisie par la censure ¹) d'un soldat à sa femme, 25 mars 1917.

¹ examen que fait un gouvernement, des publications, des pièces de théâtre et des films pour accepter ou refuser sa diffusion auprès du public

Camarades, souvenez-vous de Craonne, Verdun, la Somme, où nos frères sont restés. Au nom de tous les camarades qui ont déjà signé pour obtenir la fin des combats à la fin de juillet, nous venons vous prier de vous joindre à nous pour obtenir ce résultat et arrêter ce massacre, cette guerre qui a pour but d'enrichir le capitaliste et de détruire la classe ouvrière. Nous tiendrons les tranchées jusqu'à cette époque, puis nous déposerons les armes.

Tract signé par des soldats de dix régiments différents, mai 1917.

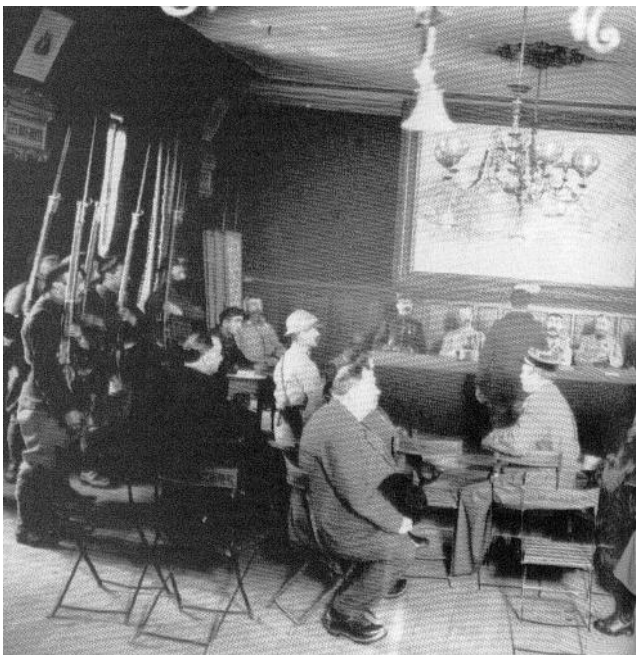
Tous les soldats crient « A bas la Guerre » et refusent de prendre les lignes. J'espère que tous en feront autant et que nous finirons ce massacre depuis qu'il dure. A Soissons, ils ont tué deux gendarmes.

Nous n'avons rien à gagner à la continuation de la guerre. Ca à l'air de chauffer à Paris avec les grèves. Tant mieux.

Lettre d'un soldat retenue par la censure.

C'est comme la durée de la guerre. Ce sont les capitalistes qui ne sont pas sur le front et à qui l'argent rapporte trois fois plus qu'avant la guerre qui la font continuer pour anéantir l'ouvrier.

Lettre d'un soldat à sa femme.



Une photographie rare : un conseil de guerre à Gérardmer, le 27 février 1916. On fusille : pour abandon de poste, pour mutilation volontaire, pour « lâcheté », pour refus d'ordre...L'armée française compte 600 fusillés « officiels ».